



Allier

Chasser le sanglier avec le rallye Vernigeole

Courtoisie et convivialité : voilà les deux mots d'ordre qui animent les hommes du rallye ! Avec en filigrane, le respect de l'autre, des animaux et le plaisir de se retrouver pour passer un agréable moment. Situés en plein centre de la France, les 4 800 hectares du territoire accueillent 45 actionnaires à l'année. Avec un plan de chasse de près de 200 animaux, les journées restent inoubliables !

Le rallye de la Vernigeole a été créé le 8 mai 1979 suite aux adjudications de l'époque.

Roger Gout et Jean Roume, ayant obtenu chacun un lot en forêt domaniale de Tronçais, décident de s'unir et chassent ensemble le sanglier aux chiens courants sur les lots de «Montaloyer» et de «Saloup», soit 2 652 ha.

Ils ont également la possibilité d'effectuer quelques chasses dans la partie centrale de la forêt, d'une superficie de 3 600 Hectares, réservée à l'ONF. Dans les dernières années du bail, l'ONF demande le prélèvement de grands cervidés, femelles et jeunes, sous forme de licence. À l'adjudication de 1991, l'ONF supprime la chasse à tir aux chiens courants. Le rallye de la Vernigeole reloue les lots de «Montaloyer» et de «Saloup» et prend également le lot de «La Bouteille», ce qui porte la surface à 4 460 ha. Le prélèvement des grands cervidés, femelles et jeunes, est mis en licence sur les trois lots.



Tous les matins, une équipe part faire les pieds pour choisir les parcelles qui seront chassées.

Chasser le sanglier avec le rallye Vernigeole



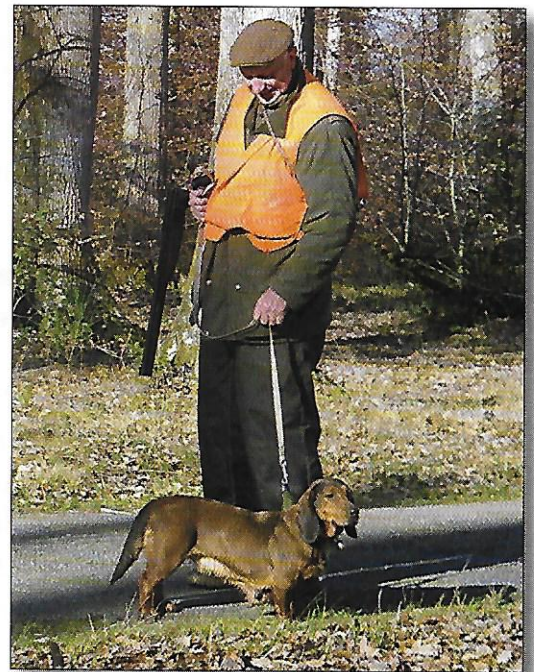
Quarante-cinq actionnaires composent le rallye Vernigeole.



Les traques se font avec des petits chiens pour ne pas déranger les parcelles attenantes.



◀ Martial Roume, directeur du rallye, présente son territoire : la moitié de la forêt de Tronçais est chassée par le rallye Vernigeole.



Le basset des Alpes est bien adapté pour un territoire comme la forêt de Tronçais. Il ne va pas loin après avoir franchi la ligne et donne de la voix sur les animaux.



Dans les années 90, l'ONF a interdit la chasse à tir aux chiens courants à Tronçais.

La gestion du sanglier en marche...

Au départ, la population de grands cervidés était importante, la population de petits cervidés très faible et la population de sangliers inexistante.

Le chien courant n'étant plus autorisé, le plan de chasse des grands cervidés étant quant à lui très important, le Rallye de la Vernigeole, décide d'entreprendre la gestion du sanglier.

Les chasseurs de l'époque voulaient essayer de faire monter une population qui devait compter une vingtaine d'animaux adultes sur l'ensemble des trois lots (4 460 ha) en fin de saison.

Dans le même temps, le rallye de la Vernigeole réalise le plan de chasse «Grands cervidés» très important décidé par l'ONF pour sauvegarder une sylviculture de qualité sur le massif de Tronçais. Cela se réalise parfaitement en bonne entente avec l'ONF malgré quelques pressions extérieu-

res et les plans de chasse sont réalisés à plus de 90 %.

Dans le même temps, le rallye de la Vernigeole met au point une méthode de gestion pour augmenter les populations de sangliers : tir des bêtes rousses uniquement et agrainage de dissuasion pour maintenir les animaux en forêt.

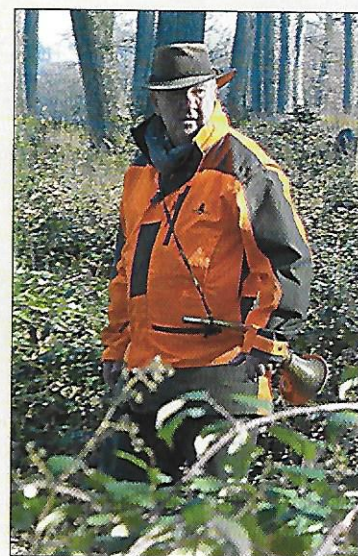
Très vite, les populations augmentent, atteignant même une saison un taux d'accroissement de 250 % sur un an, avec une répercussion sur les dégâts aux abords et dans les enclaves du massif de Tronçais !

Il était donc urgent de créer une structure de type GIC pour gérer les problèmes de dégâts par rapport à une population en plein essor.

Martial Roume, le gestionnaire

Depuis 40 ans, Martial chasse sur le territoire de la forêt de Tronçais. Son père est un des deux créateurs du rallye Vernigeole. Il possède quarante anglos pour la chasse à tir qu'il utilise pour 35 battues par an dans l'Allier, le Cher et la Nièvre. Le rallye Vernigeole est une chasse de copains, précise-t-il. Aujourd'hui, l'équipe est constituée des fils, petit-fils des chasseurs qui ont été à l'origine du rallye, ce qui contribue fortement à créer une ambiance chaleureuse !

Martial aime gérer la population des animaux présents sur son territoire. Et pourtant, ce n'est pas facile car l'ONF impose des quotas de prélèvements mais dans le même temps accorde 98 jours pour la vénerie, ce qui contribue au dérangement et à la mobilité des animaux ! À ceci, s'ajoute la perturbation causée par les ramasseurs de champignons qui pénètrent au plus profond de la forêt, celle-ci étant facile d'accès. Alors, dans ces conditions, la chasse devient souvent aléatoire mais c'est aussi ce qui fait son charme, avoue Martial !



Éric Blochet utilise Gribouille, un saint-hubert pour la recherche au sang.



Les traqueurs se sont démenés au cours des deux battues du jour et ont fait sortir sangliers, chevreuils et cerfs : du bon boulot !

De cette volonté, va naître l'ACAPT, structure de gestion du sanglier sur le pays de Tronçais. Cette dernière deviendra opérationnelle durant la saison cynégétique 1994-1995. Les débuts furent difficiles car les détracteurs au projet étaient nombreux.

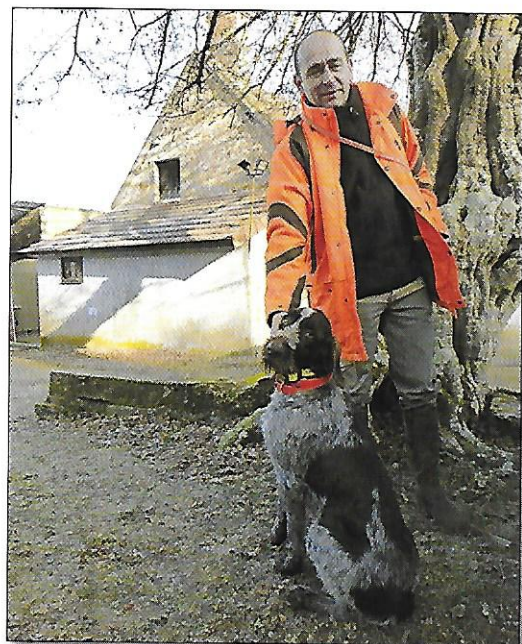
Ce dernier était pourtant novateur, car il permettait pour la première fois d'asseoir à la même table chasseurs riverains du massif, agriculteurs non-chasseurs et adjudicataires.

Très vite les résultats furent probants, les populations de sangliers augmentent alors que les dégâts baissent, ce qui fut la démonstration que les dégâts de sangliers ne sont pas forcément la conséquence d'une surpopulation de ces derniers.

La chasse au sanglier aujourd'hui...

En 2016, à la veille des adjudications, le rallye de la Vernigeole se positionne pour être adjudicataire. À l'issue des adjudications, le rallye de la Vernigeole obtient trois lots : «La Bouteille», 1 781 ha, «Montaloyer», 1 386 ha et «Les Thiers», 1 681 ha, plus 30 ha de territoire riverains. Soit une superficie de 4 800 hectares sur un total de 10 532 hectares pour la forêt domaniale de Tronçais gérée en futaie depuis 1835.

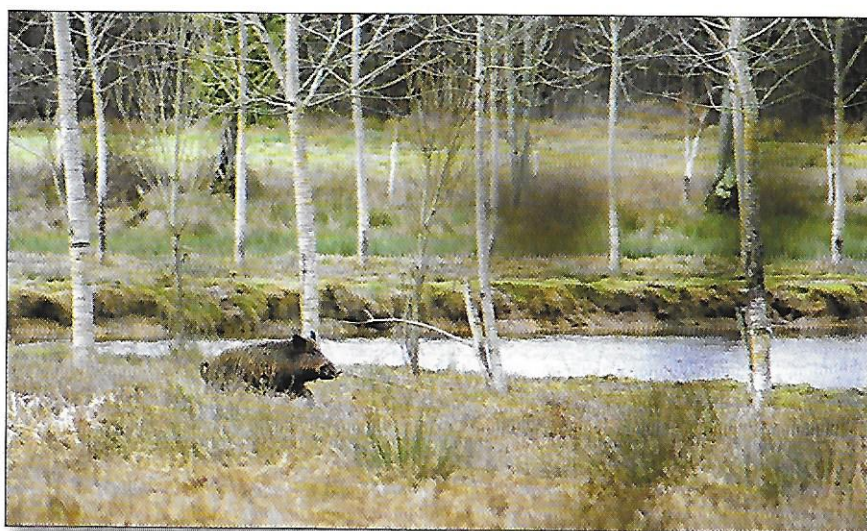
Très vite les résultats furent probants, les populations de sangliers augmentent alors que les dégâts baissent. La gestion a payé !



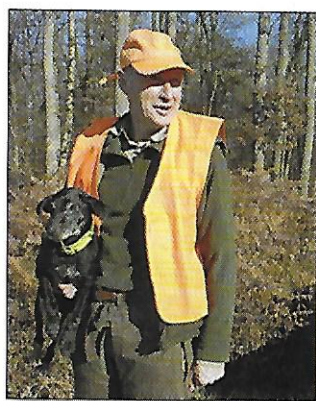
Sylvain Deloche a équipé Goliath, son drahthaar, d'un collier de repérage au cas où il parte sur des cervidés !



Un beau solitaire sera manqué lors de la traque des Loges !



Trois étangs sont situés sur le territoire, un avantage pour tous les animaux !



Bernard Couturier traque avec son petit chien, il est aussi administrateur du rallye.

Ici, un chasseur ne doit pas tirer à plusieurs reprises sur une compagnie de sanglier mais assurer un animal.

En cette nouvelle saison qui commence, le rallye de la Vernigeole est plus présent que jamais, mettant en avant les valeurs qu'il a faites siennes, aussi bien sur le plan humain que sur ses approches de la chasse et de ses techniques pour y parvenir.

Battue d'hiver...

En ce début d'hiver, quelques chasseurs se rassemblent à la maison louée par le Rallye au cœur de la forêt de Tronçais. Le thermomètre affiche -2°. C'est le quatrième jour de gelée blanche cette année. Ce sont des passionnés qui viennent faire les pieds. Chacun a son secteur qu'il parcourt à chaque battue, le jeudi et/ou le lundi. Cela permet de connaître l'évolution précise des allées et venues de l'ensemble des animaux. Le brouillard est encore très présent sur une partie de la forêt quand les hommes rentrent des pieds : il est dix heures, l'heure de se faire inscrire sur le carnet de battue et de présenter permis et assurance.

Certains ont fait plusieurs heures de route pour rejoindre les copains, tels Jean-Michel et Jean-Marc qui viennent de Belgique. Ils sont arrivés à 1 h 30 du matin après avoir fait la fermeture au grand gibier chez eux !

La grande convivialité de l'équipe et le territoire de Tronçais leur plaisent énormément et ils n'hésitent pas à venir à plusieurs reprises au cours de la saison. C'est pourquoi un repas est prévu avant la chasse pour rassasier les estomacs creux. Puis, Bernard Couturier présente les consignes de sécurité. Le tir sur les chemins empierrés est prosaïté. Martial Roume expose le plan de tir de la journée : chaque chasseur peut tirer biches, jeunes, chevreuils et sangliers (sauf la laie meneuse) indifférenciés. Pour les cerfs, les Cm2 peuvent être tirés, le Rallye prenant à sa charge une partie des frais de prélèvement. Par contre, Martial insiste sur le fait qu'il ne veut pas qu'un chasseur tire à plusieurs reprises sur une compagnie de sangliers ou essaie de faire un doublé de chevreuils ou de cervidés : Il ne tient pas à multiplier les animaux blessés. Il faut assurer son animal !

La traque des Loges...

Plusieurs pieds ont été repérés dans une parcelle en régénération. Il est donc décidé de commencer la première traque sur ce secteur. Aujourd'hui, il y a 22 carabines et 12 traqueurs accompagnés d'une dizaine de chiens. Moins que le lundi, difficile en semaine de mobiliser du monde ! Qu'importe, les battues se font en fonction du nombre de chasseurs. Si les parcelles sont trop grandes pour le nombre de chasseurs, les traques se font ailleurs pour ne pas déranger inutilement les animaux. Les maïs ont été presque tous ramassés et les animaux commencent à rentrer au bois, surtout avec les premières gelées. Ils trouveront dans la forêt les glands des chênes de Tronçais et l'eau des trois étangs du territoire.

La chasse débute donc à 11 heures dans une parcelle d'une quarantaine d'hectares. Rapidement, deux biches, une bichette et un faon seront levés. Une des biches sera blessée et continuera dans l'enceinte avec le groupe avant de sauter entre deux postes. Le jeune sera prélevé tandis que la biche, sans doute touchée à une patte avant, continuera son chemin. Un peu plus tard, un chien tiendra le ferme jusqu'à l'arrivée des traqueurs : un gros sanglier démarrera en



C'est à Martial qu'il revient de féliciter les bons chasseurs du jour en leur remettant la brisée.

trombe et passera dans les bottes de Franck. Trop près ou manque de réflexe ? Le solitaire parviendra à s'échapper en laissant un goût amer au chasseur ! La compagnie n'était pas dans la parcelle... Par contre, un jeune brocard fera les frais de l'adresse d'un chasseur équipé d'une Blaser calibre 30-06. De temps en temps, à intervalles réguliers, les traqueurs sonnent ensemble pour s'aligner parfaitement. Ils sont équipés de fusils sans bretelle mais doivent le casser pendant la traque, sécurité oblige.

Fin de traque, les camionnettes et le 4x4 du rallye récupèrent les postés pendant que Martial fait le tour des animaux à baguer. Il est décidé d'envoyer Éric et sa chienne saint-hubert de quatre ans à la recherche de la biche blessée. Une demi-heure suffira pour la retrouver mais celle-ci sera relevée dans un épais fourré et partira à toute allure... sans pouvoir être vue. Éric tentera demain de prospector la parcelle suivante, après avoir laissé tranquille l'animal.

La Terre Rouge

La seconde traque fait environ 70 hectares. Elle n'a pas encore été chassée cette saison. D'ailleurs, en moyenne, chaque enceinte fait l'objet de deux battues par an entre le 20 septembre et le 28 février.

Les postés sont placés au-dessus d'une piste forestière tandis qu'une seconde ligne devra marcher une vingtaine de minutes pour les derniers postes. La traque débute et un chevreuil est vite levé : il traverse l'enceinte complètement avant d'être stoppé. Puis, un beau sanglier sera levé, mais seul, et tentera de franchir la ligne à hauteur du poste de Gérard. D'une seule balle de son express 8x57JRS, il arrêtera l'animal à une trentaine de mètres. Deux autres chevreuils seront prélevés dont un d'une maîtresse balle dans le cou forçant l'admiration de ses pairs. Tous les chiens seront récupérés : certains sont équipés de colliers de repérage mais tous portent une cloche pour les localiser lors des battues.

Fin de battue : les chasseurs ont rendez-vous au Rond de Vitray pour les Honneurs et la présentation du tableau. À la gauche de Martial Roume, ce sont les chasseurs qui

Les amis belges

Depuis cinq ans, Jean-Marc et Jean-Michel chassent une dizaine de fois par saison avec le rallye Vernigeole. Venus de Belgique, ils n'hésitent pas à faire presque sept heures de route pour rejoindre l'équipe des chasseurs en forêt de Tronçais. Ce qui les séduit : une organisation parfaite, une convivialité extraordinaire, une forêt splendide, une bonne densité d'animaux et une éthique de la chasse irréprochable... Une chasse de passionnés sur un grand territoire pour un prix raisonnable alors qu'en Belgique, les prix des actions atteignent des records pour des territoires plutôt réduits et des densités de sangliers en baisse.



Gérard a prélevé ce bel animal de 92 kg avec son express Mathelon 8X57JRS d'une balle Norma Oryx 12,7 g.

ont manqué qui sont « mis en avant » et raillés gentiment sous les rires de leurs camarades ! Puis, c'est au tour des plus chanceux d'être félicités. Un solitaire, un jeune cervidé et trois chevreuils figurent au tableau présenté parfaitement. Une brisée est remise à chacun d'entre eux sous les applaudissements.

Le commentaire sur la journée permet à chacun de faire son compte rendu. Puis c'est le retour à la maison pour la découpe : le partage de la venaison est fait en fonction des présents à la battue. La journée a été splendide avec un beau ciel bleu, pas de vent et des animaux en bon nombre. Elle n'est pas finie car Gérard doit offrir deux bouteilles à ses amis : une parce qu'il a prélevé un joli solitaire et l'autre parce qu'il s'est trompé dans l'estimation ! Et oui, 92 kg, ce n'est pas 80 kg ! Mais la tradition reste au rallye Vernigeole qui continuera ainsi pendant longtemps à assurer convivialité et courtoisie à ses heureux chasseurs !

Damien Couderc

Les hommes du bureau

Michel Choubert
Norbert Richter

Martial Roume
Alain Ménadier

Bernard Couturier
Jean-louis Pontet

Hervé Tarrerias
Renaud Coudeyras
et Nicolas Bécot

Les gardes

Raymond, Christian
et Jeannot.